



# Coworking, un modèle d'avenir à sécuriser

LE NOMBRE DE POSTES DE TRAVAIL EN COWORKING SE COMPTE EN MILLIERS DANS LES PAYS DE SAVOIE. LES TIERS LIEUX RÉPONDENT À UN VÉRITABLE BESOIN SOCIÉTAL, MAIS PEINENT À TROUVER UN MODÈLE ÉCONOMIQUE STABLE.

Par Philippe Claret

Un ingénieur thermicien, un vendeur de miel de Nouvelle-Zélande, une architecte, un étudiant en médecine, un travailleur social, une spécialiste de l'hygiène... et deux ratons laveurs? Nous sommes un vendredi matin dans les locaux du Mug, à Chambéry, et ils travaillent tous, côte à côte, sous l'œil bienveillant d'Annie Carpe et Sophie Spies, coordinatrice et responsable de cet espace de coworking.

## PÉPINIÈRE 2.0

L'ambiance est à la fois studieuse et décontractée. Portable en main, l'un ou l'autre va se servir un café, prend des nouvelles du voisin. L'espace de coworking ouvert il y a trois ans reçoit entre vingt et vingt-cinq personnes par jour.

La moyenne d'âge oscille entre trente et quarante ans et les profils sont très divers : télétravailleurs, créateurs d'entreprise, mais aussi travailleurs indépendants, étudiants...

Combien sont-ils à l'échelle des Pays de Savoie? Difficile à dire tant le chaudron du coworking bouillonne d'initiatives nouvelles. « *Nous sommes un laboratoire social* », résume Annie Carpe. Noël Mercier, de la Maison de l'économie développement d'Annemasse, tente tout de même une réponse : « *Nous avons recensé 778 places de coworking pour 21 lieux il y a trois ans sur le territoire du Grand Genève, et des projections réalistes tablaient sur 2200 places à l'horizon 2020. Aujourd'hui, le cap des 1000 places est sûrement franchi.* » Partout ailleurs dans le territoire, les initiatives fleurissent, aussi bien en milieu urbain que

### FAÏTES DU COWORKING

Du 5 au 12 juin, le magazine *ZeVillage*, spécialisé dans les nouveaux modes de travail, lance partout en France la fête du coworking : 300 lieux mobilisés dont de nombreux en pays de Savoie (Le Mug, La Cordée, La kaftier...) et plus de 10 000 coworkers impliqués. Un riche programme (impossible de citer ici toutes les initiatives) sert un seul objectif : ouvrir les espaces au grand public pour agrandir encore la communauté.

rural, sur des modèles souvent associatifs, mais parfois purement privés, lorsque des entreprises (Botanic, l'office public de l'habitat de Haute-Savoie...) décident d'ouvrir une partie de leurs locaux, et parfois aussi parapublics, lorsque le coworking s'apparente à une forme de pépinière 2.0.

La demande est donc bien réelle, mais elle est multiforme. Certains télétravailleurs viennent chercher un cadre, des entrepreneurs à domicile utilisent des salles privatives pour recevoir leurs contacts, d'autres apprécient les conférences régulièrement organisées (14 événements chaque mois au Mug de Chambéry, et il en va de même dans les autres lieux). « *Ce qui réunit tout le monde, c'est la convivialité, la dynamique professionnelle, les réseaux qui se tissent* », résume Annie Carpe. Ce ne sont pas les créateurs de la Kaftier, à Saint-Jean-de-Maurienne, qui vont la contredire. « *Les porteurs du projet, l'architecte Marie Gamelon et la consultante Marion Lalut, sont persuadés que les idées les plus intéressantes naissent autour d'une cafetière* », assure l'animatrice Cristel Jacson.